

Fragments

[Écho du témoignage 1863 p. 299-300]

C'est ici le temps du travail, non celui du repos : nous n'avons pas à attendre de repos ici-bas et maintenant, mais nous avons à travailler pour entrer dans ce repos. Quel heureux jour que celui de son apparition après le travail ! C'est certes une patience *longue*, mais patience est l'ordre ; et pendant que nous sommes patients, le Seigneur l'abrège.

Tous rendront compte pour eux-mêmes à Dieu [Rom. 14, 12] — les saints quand ils seront enlevés pour être avec le Seigneur et les méchants à la fin du millénium. Les saints rendront compte pour eux-mêmes dans la gloire. « Nous *sommes* manifestés à Dieu » [2 Cor. 5, 11], non pas, nous *serons*. Le chrétien se tient *maintenant* dans la présence de la gloire. Nous avons besoin que cette lumière agisse sur la conscience ; mais nous devons avoir une parfaite confiance en Dieu, car sans elle il ne saurait y avoir d'heureux exercice des affections.

La patience chrétienne, il ne faut pas l'oublier, n'est jamais la patience à l'égard du mal, et il y a toujours de la bénédiction dans un fidèle témoignage contre lui. Le discernement sacerdotal est nécessaire ; et bien loin que le rejet du mal soit incompatible avec l'amour, il en est plutôt la véritable expression.

Lorsque c'est par la puissance du Saint Esprit qu'il est rendu témoignage de Jésus aux saints de Dieu, celui qui parle perd de vue et lui-même et son auditoire ; et son auditoire se perd aussi de vue et ne pense pas non plus à l'orateur : ils ne sont tous occupés que de la gloire de Christ

« Si nous cherchons et recevons la gloire les uns des autres, et non celle qui vient de Dieu seulement » [Jean 5, 44], ces bénédictions ne sauraient être réalisées. « Celui qui parle de par lui-même, cherche sa propre gloire, mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui » [Jean 7, 18].